

LE FEUILLETON DU BULLETIN DE LA FERME No 25

La Terre Enjôleuse

Publication autorisée par la Bonne Presse, Paris.

—Agriculteurs! disait-il en substance, dans un langage emphatique et ampoulé, la belle terre française, la plus riche du monde, souffre en ce moment d'un mal qui finirait par la tuer, si quelque chose pouvait tuer la terre. Vos enfants ne veulent plus cultiver le patrimoine de leurs aïeux, et ils sont attirés par les villes, comme le papillon l'est par la lumière. D'où vient cet état de choses, dont vous souffrez, dont nous souffrons tous? C'est que, dans les villes, une loi sage a limité la durée du travail, tandis que dans vos campagnes, où tout est encore bien primitif, ce n'est pas huit heures que vous travaillez, mais quatorze heures, et même plus, dans les longs jours. Quand vous lâchez la charrue, la houe ou le rateau, vous aimeriez mieux vous étendre sur votre lit que vous asseoir à la table, tant vous êtes fatigués. C'est une vie de bêtes de somme que vous menez, et il n'est pas étonnant que vos enfants n'en veulent plus. Ainsi, les campagnes se dépeuplent, et les villes ont trop d'habitants; vous manquez de bras pour cultiver la terre, et nous, dans les villes, nous manquons de pain, ou du moins nous le payons bien cher. Mais tout cela changera dans un avenir prochain. Laboureurs! un jour viendra où l'on étendra à l'agriculture la loi de huit heures. Alors, vous ne pliez plus sous le poids d'un travail trop prolongé, et vos enfants, n'ayant plus rien à envier aux villes, resteront près de vous, pour vous aider dans votre tâche. Une ère nouvelle s'ouvrira pour vous, avec l'application de cette loi, qui est une des plus grandes conquêtes de l'humanité, qui fera régner l'âge d'or sur la terre en ramenant l'abondance dans notre pays!

Il parla sur ce ton pendant plus d'une heure, se grisant lui-même du bruit de ses paroles. Quelques applaudissements soulignèrent les endroits pathétiques. Ils venaient sans doute d'une claque bien payée, et aussi des valets, des tâcherons, présents à la conférence, qui ne comprenaient pas toujours les belles paroles de l'orateur, mais étaient bien persuadés qu'un jour viendrait où l'on se reposerait les trois quarts du temps. C'était une perspective agréable, valant bien quelques applaudissements. Mais les fermiers, véritables possesseurs de la terre, qui avaient écouté d'un air grave, ne desserrèrent pas les lèvres, ne décroisèrent pas les bras.

L'orateur s'essuya le front, but un verre d'eau sucrée, et reprit:

—Mes amis, s'il en est parmi vous qui n'ont pas bien compris mes paroles, je suis prêt à leur donner toutes les explications qu'ils peuvent désirer.

—Moi, dit Jacques Fouché, je n'ai qu'une chose à dire. Si la loi de huit heures était appliquée, ce serait un attentat à la liberté du travail.

—Comment l'entendez-vous?

—Si je veux travailler seize heures, et même davantage, vous ne m'en empêcherez pas; sinon vous porterez atteinte à ma liberté.

—D'accord. Mais cette loi n'est pas pour vous; elle est pour vos domestiques.

—Si je ne puis leur demander que huit heures de travail, je ne leur donnerai que moitié prix. Voudront-ils accepter ce marché?

—Ceci, c'est une autre affaire; c'est une question à débattre entre eux et vous.

—Je vous crois que c'est une autre affaire; une affaire à laquelle vous n'avez pas songé. Un domestique n'est pas un ouvrier. L'ouvrier vit chez lui, tandis que moi je donne quatre repas par jour à mes serviteurs. Qu'est-ce qu'ils feront, entre ces repas, s'ils ne travaillent pas?

—Ils rentreront chez vous plus tard; ils en sortiront plus tôt.

—Ils n'auront pas à rentrer chez moi ni à en sortir, puisqu'ils y sont tout le temps. Non seulement je les paye et je les nourris mais encore je les héberge. Donc, si je ne puis demander que huit heures de travail à un domestique, c'est bien simple: je n'en prendrai pas. N'étant pas employés ici, ils iront dans les villes grossir le nombre des chômeurs, et ainsi, vous aurez aggravé le mal que vous prétendiez guérir.

—Si vous ne prenez pas de domestiques, qui cultivera votre terre? La laisserez-vous en friche?

—J'aime trop mes champs pour les négliger. Si je ne prends pas de serviteurs, je ferai travailler mes enfants.

—Bravo! Fouché! dit Pierre Lambert; voilà la bonne réponse. Si les paysans ne peuvent pas prendre de domestiques, ils auront plus d'enfants. La terre est capable de les nourrir.

Le conférencier était vexé de voir ses théories ainsi battues en brèche par de simples laboureurs. Le succès de son discours était fort compromis, car il voyait des sourires approbateurs sur de nombreux visages. Il répliqua donc d'un air de mauvaise humeur, avec l'intention manifeste de se venger:

—Des enfants?... hum!... Le malthusianisme sévit aussi chez vous.

—Le... quoi?... demanda Lambert, qui n'avait jamais entendu prononcer ce mot barbare.

—Le malthusianisme.

—Qu'est-ce que c'est que ça?

—C'est la doctrine de Malthus.

—Qui ça, Malthus?

Un sourire de dédain retroussa la lèvre du conférencier. Ces paysans étaient d'une ignorance! Avec un air de généreuse condescendance, il consentit à expliquer:

—Malthus était un philosophe écossais, qui, craignant que la terre, un jour, ne puisse nourrir tous ses enfants, conseillait de restreindre la natalité, et...

—Taratata! interrompit Pierre Lambert; jamais je n'entendis tant parler de Malthus, et ceux qui sont ici présents sont sans doute comme moi. Mais on connaît fort bien la chose; seulement, ce n'est pas Malthus qu'il faut blâmer.

—Qui donc, alors?

—L'égoïsme, tout uniment. On aime trop ses aises pour prendre la charge d'une grande famille. Les enfants ça crie, ça braille, ça piaille; le jour, il faut trimer pour les nourrir, et la nuit, ça vous empêche de dormir. C'est au point que, quand il y a deux enfants dans une famille, la vue d'un troisième est regardée comme une calamité. Que serait-ce donc s'il y en avait cinq ou six, ou bien huit ou dix? Puis, quand on a un joli bien, ou n'aime pas le voir partager, car, alors, le patrimoine s'effrite. On veut bien un enfant pour recueillir l'héritage, mais un seul, pas plus. Et la preuve, c'est que ce sont les familles riches qui ont le moins d'enfants; les autres, ceux qui sont habitués à la misère, qui ne craignent pas le travail, ne calculent pas tant. C'est comme cela que la France sème, seulement, je vous assure que Malthus n'y est pour rien.

—Nos gouvernants vont mettre ordre à cela. Ils prendront en main la cause des familles nombreuses.

—Et après? On donnera des médailles d'argent ou d'or aux mères de familles nombreuses, et, le jour du vote, les pères de famille auront droit à autant de voix qu'ils auront d'enfants. C'est ça qui leur fera plaisir! On pourra aussi élever les droits successoraux, là où il n'y aura qu'un héritier — je crois même que c'est déjà fait, — mais on aura beau faire, à moins de confisquer les trois quarts de l'héritage, on n'empêchera pas qu'une dizaine d'enfants coûtent plus à élever qu'un seul. toutes

UKELELE-CUITARE-VIOLON

Gratuit

Pour vendre seulement 16 boîtes de cachets anti-douleurs Ampérine à 25c. La tout envoyé sur demande avec notre catalogue de cadeaux gratuits.

PREMIUM MAIL ORDER Reg'd

EDIFICE BEDARD, QUEBEC.

les lois du monde n'y changeront rien.

—Ainsi, selon vous, le mal est sans remède?

—Je n'ai pas dit cela.

—Et que faudrait-il faire?

(à suivre)

Au Lecteur

Ce feuilleton peut être lu par tous les membres de la famille. Il est absolument irréprochable. Dire qu'il nous vient de la Bonne Presse, de Paris, suffit. Ceux de nos lecteurs qui désireraient prendre un abonnement à ces romans maintenant bimensuels, n'ont qu'à envoyer 24 francs à "La Bonne Presse", 5 rue Bayard, Paris. Au cours du jour cela ne représente que quelques sous. Et ils recevront deux romans tous les mois pendant un an.

Lisez le Bulletin de la Ferme

De la SANTE de la MERE

dépêd l'avenir de l'ENFANT

Toutes les mères le comprennent-elles bien? Malheureusement non, beaucoup de jeunes mères en négligeant leur santé oublient trop facilement les devoirs, qui leur incombent vis-à-vis de leur enfant.

Dans toutes les circonstances de la vie d'une femme, les

PILULES ROUGES

ont toujours prouvé être d'une efficacité absolue. C'est une abondante nourriture qui reconforte la future mère, quintuple ses forces, la préserve de bien des maux et empêche de graves complications.

Ce que pense Mme Desormeaux des Pilules Rouges qu'elle considère comme le meilleur tonique de la femme:

"Je suis heureuse de proclamer l'efficacité des Pilules Rouges, je les ai expérimentées en différentes circonstances depuis mon mariage et pour moi, elles sont le meilleur tonique de la femme.

SEULEMENT

aux mères qui disent: "Je ne sais pas pourquoi cet enfant n'arrive jamais dans ses classes, au jeu et qu'il "attrape" toujours quelque chose; il est mou, pleureur, paresseux et pourtant, il est aussi intelligent que ses petits compagnons toujours en avant?" A ces mères qui nous en font la demande, nous envoyons GRATUITEMENT notre brochure

OVONOL

de 24 pages, illustrée par Bourgeois, contenant les causes de ces maux chez leur enfant. L'immense succès de cette brochure nous oblige à n'en limiter son envoi qu'aux mères.

LA CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE Ltée, 1570, rue St-Denis, Montréal, Qué.

"Je les ai prises au cours de grossesses, lorsque je me sentais fatiguée et que je souffrais de différents maux; que se font ressentir durant cette période; chaque fois, les Pilules Rouges m'ont donné de la vigueur, ont dissipé mes maux, m'ont préparé une heureuse maladie et assuré un prompt rétablissement.

"Je ne manquerai jamais de recourir à ces bonnes pilules lorsque je sentirai le besoin de me fortifier."

Mme M. Desormeaux, 4270, rue Mentana, Montréal.

CONSULTATIONS MEDICALES. — Afin d'aider votre traitement, vous pouvez consulter GRATUITEMENT à son bureau ou par correspondance, notre Médecin qui vous indiquera toujours le meilleur régime à suivre.

Pilules Rouges par la poste, 3 boîtes, \$1.25.

Cie Chimique Franco-Américaine, Ltée, 1570 rue St-Denis, Montréal



Mme M. DESORMEAUX

ESSAI GRATUIT DE 30 JOURS

Ecrivez-nous aujourd'hui enverrons tous les détails de notre offre de faire l'essai de votre ferme à nos dépens. LES FRAIS DE TRANSPORT sous aucune obligation d'achat.

La Viking est fabriquée dans une usine d'écumeuse.

EST GARANTIE POUR 10 ANS.

Ecrivez-nous aujourd'hui nous avons besoin d'agents ne sommes pas représentés.

VECREMEU VIKI

Swedish Separator Company 29 rue Notre-Dame E.

C'est aussi qu'est com le meilleur du monde

La réputation des européens au point de vue de la précision n'est plus à faire. Les machines Libella, sortant des usines d'écumeuse, sont fabriquées par des machines à travailler chaque une précision déterminée même de pouce.

C'est pour cette raison que les machines Libella d'écumeuse plus précises et plus longues que toute autre sur le marché, peu de prix.

Equilibre permanent, crémage, aucune occasionnée par l'ajustement d'écumeuse interchangeable de cinq années. Ce sont encore les caractéristiques de la Libella pendant ne coûte pas même moins.

Renseignez-vous sur ce se exceptionnelle qui est en Europe, où est aussi le meilleur auto du monde.

Canadian Libella Cream Limited

521, rue St-Jacques, Montréal

CANADIAN LIBELLA PARATOR, LIM 521, rue St-Jacques, Montréal.

Envoyez-moi, gratuitement, brochure traitant des Libella.

Nom.....

Adresse.....

Province.....